

Millie Duyé
Compagnie Les Entichés

JEUNE PUBLIC ADOLESCENT
À partir de 13 ANS
1H15



**LE RENARD
ENVIEUX
QUI ME RONGE
LE VENTRE**

*Tableaux tragi-comiques autour de l'auto-censure
qu'entraînent les stéréotypes de genre*

Alexandre, Sarah, Guillaume, Sam et Jeanne sont, chacun à leur manière, le produit de notre civilisation normée. Convaincus d'être anormaux, d'être des "monstres", ils rejettent leur propre image et s'en fabriquent une nouvelle. Ils se mentent et se taisent, ils s'interdisent et ils se condamnent. Pour se protéger des modèles qui les rejettent, ils deviennent exécutants des lois qui les oppressent.

La pièce traite de l'impossibilité de se définir en dehors du genre. Dans la logique de la loi du plus fort, on répète la faute dont on a été victime, on devient bourreau.

Homosexuels homophobes, femmes sexistes, tous, inconsciemment reproduisent la discrimination et alimentent les faux-débats.

Lien teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=xIO9GUMc0X4>

écriture & mise en scène

MILLIE **DUYÉ**

avec THOMAS **BOUYOU**

MÉLANIE **CHARVY**

ÉMILIE **CRUBEZY**

CHARLES **DUNNET**

LORIS **REYNAERT**

création lumières TANGUY **GAUCHET**

musique

KORFALL

création chorégraphique

Clément **VICTOR**

réalisation décors

Marion **DOSSIKIAN**

aide à la dramaturgie

Romain **PICQUART**

avec le soutien de

THÉÂTRE EL DUENDE - VILLA MAIS D'ICI - SHAKIRAIL -

CIE TOTEM RÉCIDIVE - CAFÉ ZOÏDE - SPEDIDAM - LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE - LES STUDIOS DE VIRECOURT - L'ADAMI - SILLAGES PRODUCTIONS

SCHÉMAS DE GENRE - LIEN AVEC LES ADOLESCENTS

« *Le renard envieux qui me ronge le ventre* » est une écriture de plateau. Le texte est écrit à partir des improvisations des comédiens. Les thèmes des improvisations sont tirés de toute la documentation que nous avons rassemblée depuis le début de notre travail en octobre 2015, des rencontres que nous avons pu faire et de nos réflexions personnelles sur le sujet. Je souhaitais me pencher sur les schémas des genres masculin et féminin ; ma question majeure étant :

QU'EST-CE QUI, SOCIALEMENT, NOUS A ÉTÉ INCULQUÉ ET QUE NOUS AVONS ENTÉRINÉ COMME CONDITION BIOLOGIQUE?

Je désirais que notre analyse soit révélatrice d'une « biologisation » du social, à savoir que notre société a construit des schémas de division arbitraires entre le genre masculin et féminin que nous avons incorporé comme structures historiques et dont nous parvenons difficilement aujourd'hui (malgré les acquis sociaux et les discours sur l'égalité-déjà-là) à nous défaire.

Il apparaît que notre identité est construite en rapport avec ces schémas soit en les suivants soit en s'y opposant. Il s'agit de montrer que l'influence des schémas de genre est si puissante que même dans l'opposition, les sujets ne peuvent y échapper.

LA DISCRIMINATION INTÉRIORISÉE

De nos recherches sont nés cinq personnages, tous en crise identitaire. Il s'agit de révéler la frustration de leurs désirs inassouvis car pensant devoir endosser une certaine attitude vis à vis de leur sexe. Tantôt dans une démarche de mimétisme, tantôt de refus violent d'une certaine image sociale, ils sont tous, sans exception, sous l'influence de schémas et de normes discriminantes. Bien que victimes des pensées qui les rejettent, ils se placent en bourreaux et en juges et reproduisent les mêmes schémas destructeurs. Les discriminés deviennent discriminants. Les schémas se répètent inlassablement dans un cercle vicieux.

LIEN AVEC LE PUBLIC ADOLESCENT ET JEUNE ADULTE

Il m'apparaît primordial de poser cette interrogation chez le public adolescent car c'est d'une part l'âge où les identités se forment mais aussi celui où l'image sociale et le regard sur soi et sur les autres sont les plus intransigeants. Pouvoir aborder ce sujet avec eux, c'est se questionner ensemble aujourd'hui sur des questions fondamentales de société : l'évolution des schémas de genre et leur impact sur tout un chacun, les rapports hommes-femmes, la tolérance.

Notre objectif est ainsi de toujours imaginer la représentation de la pièce autour d'une action culturelle, si possible en amont.

Travailler au préalable ces questions avec les élèves, les amène à être plus disponibles et curieux à l'occasion de la représentation et bien plus armés pour débattre de ces questions là à l'issue du spectacle.

Chaque représentation se cloture sur un bord-plateau, primordial en ce sens que la pièce soulève énormément de questions épineuses et ne prend pas le parti d'expliquer une certaine « morale » au spectateur. Certains tableaux sont traités avec ironie et demandent du recul au spectateur. Notre intérêt est que chacun puisse se faire sa propre opinion, sa propre compréhension de l'état d'esprit du personnage et des significations du récit.

Notre objectif est ainsi de toujours imaginer la représentation de la pièce autour d'une action culturelle, si possible en amont.

Travailler au préalable ces questions avec les élèves, les amène à être plus disponibles et curieux à l'occasion de la représentation et bien plus armés pour débattre de ces questions là à l'issue du spectacle.

Chaque représentation se cloture sur un bord-plateau, primordial en ce sens que la pièce soulève énormément de questions épineuses et ne prend pas le parti d'expliquer une certaine « morale » au spectateur. Certains tableaux sont traités avec ironie et demandent du recul au spectateur. Notre intérêt est que chacun puisse se faire sa propre opinion, sa propre compréhension de l'état d'esprit du personnage et des significations du récit.

ATELIERS AVEC LE PUBLIC ADOLESCENT

Nos élèves ne possèdent pas toujours les codes qui permettent une socialisation aisée. Par la découverte du patrimoine littéraire et culturel, qui confronte les élèves à d'autres « mondes », la participation à un atelier artistique et le respect des contraintes indispensables au processus de création, il s'agit de faire acquérir aux élèves les codes culturels et sociaux qui leur permettront d'échapper aux processus de relégation sociale dont ils sont souvent victimes.

Toujours un objectif de revalorisation pour le public concerné, le travail de la Compagnie Les Entichés, exhorte à partir de soi. Dire au public concerné que son actualité fait théâtre

L'outil théâtre permet de revaloriser l'image de soi, de développer la maîtrise de soi, la concentration et l'écoute d'autrui, de mieux sentir sa place au sein d'un groupe en travaillant la dynamique collective. Il redonne l'envie de lire, d'écrire, d'apprendre par une approche vécue et ludique du processus de création. C'est aussi un travail de réflexion sur des thèmes sociaux et citoyens que soulève la pièce.

Ainsi, s'il est ardu de prendre la parole en société et d'exprimer son opinion sur tel ou tel sujet, il est beaucoup plus aisé, une fois le trac passé, d'amener sa vision du monde ou de réfléchir à une situation à travers des jeux d'improvisation théâtrale. L'approche de l'improvisation ne demande qu'une chose de la bienveillance, de la liberté et de la générosité. Une fois les élèves comédiens prêtés au jeu, il nous est beaucoup plus facile, de mettre en regard des situations autour de la discrimination de genre et d'en discuter à travers la pratique théâtrale.

Un dossier plus détaillé regroupant nos actions culturelles et programmes d'atelier est disponible sur demande.



© Sixtine Leroy

L'ÉCRITURE DE PLATEAU

Je souhaitais faire ce travail de l'écriture de plateau. C'est à dire un travail d'écriture progressif et fluctuant. Nous partons d'improvisations. Je choisis les thèmes et les pose aux comédiens, ils improvisent ces situations et je les réécrits et, au fur et à mesure qu'ils me proposent des choses, de nouvelles idées naissent chez moi et la précision d'un récit se dessine. La particularité de l'écriture de plateau c'est qu'elle donne naissance à une forme extrêmement personnelle. Ainsi les personnages créés sont très proches des comédiens qui les incarnent et très ancrés dans les questionnements contemporains car je suis partie de leurs personnalités, de leurs envies respectives et de notre actualité pour écrire ce texte.

Le titre est un vers du poème de Victor Hugo, « Puisqu'il plut au Seigneur », tiré des *Voix Intérieures*. Hugo fait ici allusion à l'anecdote de Plutarque : « Les enfants [spartiates] prennent le vol tellement au sérieux que l'un d'entre eux, dit-on, qui avait dérobé un renardeau et le cachait dans son manteau, se laissa, pour ne pas être pris, déchirer le ventre par les griffes et les dents de l'animal sans broncher : il en mourut. ». Cette anecdote est la métaphore de la souffrance de la dissimulation et du repli sur soi de ces cinq personnages, tous influencés par l'ordre social par lequel ils sont conditionnés. Tous sont dans une forme de déni et de non-dit. L'écriture met en lumière ce que le personnage aurait souhaité dire mais n'a jamais dit.

Chaque personnage est fait de désirs qu'il tait, de pulsions qu'il annihile. A tour de rôle, ils sont tiraillés entre la difficulté de la confession et l'importance de la prise de parole, l'écriture tente de « dire » cet entre-deux.

MISE EN SCÈNE



© Sixtine Leroy

UNE SITUATION TOUJOURS EN QUESTIONNEMENT : ÉCHOS ET PARADOXES

La mise en scène repose sur des jeux de mises en parallèle, de paradoxes par des alternances entre le registre grave et le registre léger, entre la mimétique et le refus. Cela participe de l'illustration du trouble identitaire des personnages et de l'aliénation que ces modèles transmettent chez les hommes et les femmes.

Tous les personnages suivent un parcours identitaire similaire : Comment, d'abord victimes de certaines normes sociales, ils se sont transformés eux-mêmes en bourreaux.

Les choses commencent comme une chamaillerie d'enfant et prennent des proportions énormes et excessivement violentes. De façon générale, je joue beaucoup sur cet effet de crescendo. Les scènes commencent toujours sur un ton léger et le décalage s'opère à l'acmé pour montrer le versant traumatisant de la scène. C'est aussi une façon de souligner l'importance d'un discours sur les esprits, que derrière ce discours sans importance apparente se cache une incidence évidente.

ALTERNANCE DES REGISTRES : METTRE EN SCÈNE LA CONTRADICTION

Les comédiens sont dirigés dans cette conscience permanente de l'illusion théâtrale, tantôt incarnant leurs personnages dans un registre de jeu extrêmement naturaliste, tantôt comédiens au plateau brisant l'illusion du récit, se faisant narrateurs d'une histoire commune, dans un registre plus distancié et hyperbolique.

Nous avons tenté de reconstruire deux atmosphères l'une onirique, l'autre naturaliste. Les lumières, réalisées par Tanguy **Gauchet**, accentueront tantôt la dimension immatérielle de certaines scènes, l'univers des souvenirs ou celui de l'inconscient et tantôt, au contraire, joueront sur la dimension beaucoup plus réaliste d'autres scènes, avec des lumières plus crues, plus blanches.

Les chorégraphies, dirigées par Clément **Victor**, permettent un véritable travail corporel afin de rendre cette atmosphère onirique pour dessiner certains aspects de l'intimité des personnages qui se passent de mots telles que le désir ou la frustration de tout ce qu'ils refusent de reconnaître et de conscientiser.

La musique est une création originale de l'artiste **KORFALL**, qui travaille à ces aller-retours entre rêve et cauchemar, rythme lancinant et saccadé et me semblait très pertinente pour soutenir la mise en scène et les comédiens et introduire la musique contemporaine au théâtre.

FANTASMES ET VUES DE L'ESPRIT

Je joue aussi sur les ombres chinoises sur le panneau en fond-scène. L'ombre est symbole du miroir du personnage, elle rapporte à sa représentation aux autres, à l'image qu'il renvoie, qu'il projette, à son image sociale. La réalisation des décors est signée par Marion **Dossikian**, jeune diplômée de l'EnsAD (École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris) en section Scénographie.

L'ombre peut aussi être le symbole de l'exagération qui ressort du fantôme. C'est à la fois le moyen de révéler les désirs profonds de l'intimité et en même temps une façon de traiter le souvenir. Je travaille sur les névroses des personnages, leurs souvenirs d'enfance ou d'adolescence et j'aime à souligner la dimension exagérée et traumatique du souvenir.

Les ombres chinoises me permettent également de figurer un lieu, un temps, une atmosphère tout en restant dans une scénographie épurée.

METTRE EN LUMIÈRE UN TROUBLE CHEZ LES PERSONNAGES ET LA NAISSANCE D'UNE INTERROGATION CHEZ LE SPECTATEUR

Je préfère placer le spectateur dans une posture interrogative plutôt que décisionnaire, de ce fait, la distance est de mise.

Aucun de ces personnages n'est pleinement conscient de son trouble ou de la raison de celui-ci. Chacun d'eux est dans une forme de déni. Aucun ne prend la décision de dire son trouble. C'est le spectateur qui est amené à le déchiffrer.

Le maître mot pour moi c'est la distanciation. Par l'alternance de ces registres, et par le détournement de l'humour, je souhaite laisser une marge d'interprétation et de recul au spectateur, un regard distancé qui permet une vraie réflexion et la naissance d'un débat.



MILLIE DUYÉ

écriture et mise en scène

Après avoir grandi à Londres, elle revient à Paris et suit une Licence de Théâtre (parcours Lettres) à l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle. Elle rentre au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine en 2012. Elle intègre la Compagnie Les Entichés en 2013 en tant que comédienne dans la pièce **J'appelle mes frères** de Jonas Hassen Khemiri mise en scène par Mélanie Charvy.

En 2016, elle assiste à la mise en scène et à l'écriture de **Provisoire(s)** de et mis en scène par Mélanie Charvy. En 2017, elle assiste Mélanie Charvy à la programmation du festival jeune création Traits d'Union et écrit et met en scène **Le renard envieux qui me ronge le ventre**.

Elle obtient son Master 2 de Création Littéraire de l'Université Paris 8 - Saint Denis en 2018 et écrit son premier roman **Des cabanes**. Elle est alors lauréate du Prix du jeune écrivain pour celui-ci. Elle co-écrit **Travail !** avec Mélanie Charvy. Au sein de la compagnie Les Entichés elle co-écrit et co-met en scène **Échos ruraux** (après une collecte de paroles en milieu rural) lauréat du Prix Beaumarchais-SACD.

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

THOMAS BOUYOU

interprétation

Il se forme au Cours Florent, à Actor's Sud et à l'Academy of Arts University de San Francisco sous la direction de Diane Baker et Damon Sperber. Il joue dans **Le renard envieux qui me ronge le ventre** écrit et mis en scène par Millie Duyé, dans **Partout Sauf Par Terre** de Laurie Soulabaille mis en scène par Christine Tzerkezos-Guerin. Il écrit et met en scène son premier texte de théâtre **Et les lions gueulent la mort ouverte** et co-écrit et joue dans **Quand on est touché** d'après **le ravissement de Lol V. Stein** de Marguerite Duras.

MÉLANIE CHARVY

écriture et mise en scène

Après un Master 2 en droit social, elle intègre le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine en 2012. Elle crée en 2013 la Compagnie Les Entichés. En 2014, elle met en scène **J'appelle mes frères** de Jonas Hassen Khemiri puis écrit et met en scène **Provisoire(s)** en 2016. En 2019, elle joue dans **Entre les fronts**, dirigé par Nadine Darmon avec les Tréteaux de France et dans **Un lieu pour habiter le monde** mis en scène par Romain Picquart. Elle co-écrit **Travaille !** avec Millie Duyé et co-écrit et co-met en scène **Échos ruraux** (après une collecte de paroles en milieu rural) lauréat du Prix Beaumarchais-SACD. Elle jouera dans **Et les lions gueulent la mort ouverte** écrit et mis en scène par Thomas Bouyou.

ÉMILIE CRUBEZY

interprétation

Elle suit une licence en Arts du Spectacle à l'Université de Bordeaux III et se forme au sein de l'École nationale supérieure d'art dramatique de Madrid puis au conservatoire de Toulon avant de rejoindre le cycle d'insertion professionnelle du Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine. Elle joue dans **Quand on est touché** d'après **le ravissement de Lol V. Stein** de Marguerite Duras mis en scène par Christine Tzerkézos-Guérin et dans **Le renard envieux qui me ronge le ventre** écrit et mis en scène par Millie Duyé. En 2017 elle fait la rencontre du metteur en scène Kheireddine Lardjam et de la dramaturge Marion Aubert et joue dans **Alertes** à Oran et Paris.

CHARLES DUNNET

interprétation

Il étudie au conservatoire du XIIIème arrondissement de Paris, avant d'intégrer le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine. En 2014, avec le Collectif La Carte Blanche il joue dans **Transition** et dans **A New Way Of (No) Life** mis en scène par Mathias Labelle. En 2016, il joue dans **Amour Amour Les chiens sont lâchés** mis en scène par Florian Sitbon. En 2017, il joue dans **Babanessophilpolybabeul** écriture collective mise en scène par Aurore Bourgois Demachy et dans **Le Renard envieux qui me ronge le ventre**, écrit et mis en scène par Millie Duyé et dans **Quand on est touché** de Thomas Bouyou, mise en scène par Christine Tzerkézos-Guérin.

LORIS REYNAERT

interprétation

Elle se forme à l'École de Cinéma et Télévision de Québec, Actor's Sud à Marseille, puis elle intègre le Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine. En 2015 elle joue dans **Partout Sauf Par Terre** de Laurie Soulabaille, mis en scène par Christine Tzerkezos-Guérin. En 2017, elle joue dans **Le Renard envieux qui me ronge le ventre**, écrit et mis en scène par Millie Duyé et dans la création **Quand on est touché** de Thomas Bouyou, mise en scène par Christine Tzerkézos-Guérin. Elle joue actuellement dans **Échos ruraux** de et mis en scène par Mélanie Charvy & Millie Duyé et dans **Et les lions gueulent la mort ouverte** écrit et mis en scène par Thomas Bouyou.

CONTACTS

Mélanie **CHARVY** et Millie **DUYÉ**
Directrices artistiques
cielesentiches@gmail.com
06-62-62-61-15

LA MAGNANERIE

Administration, production et diffusion
Anne HERRMAN, Victor LECLÈRE, Martin GALAMEZ et Lauréna DE LA TORRE
www.magnanerie-spectacle.com
01 43 36 37 12

Martin **GALAMEZ**
Diffusion
martin@magnanerie-spectacle.com

DURÉE


1H15

PRODUCTION
COMPAGNIE LES ENTICHÉS
2, rue de la mairie - 18110 Saint-Eloy-de-Gy
www.cielesentiches.com

SUIVEZ-NOUS

 <https://www.facebook.com/compagnielesentiches/>

 [cielesentiches](https://twitter.com/cielesentiches)

 [@CieEntiches](https://www.instagram.com/CieEntiches)

LICENCES 2-1107772 et 3-1107771
SIRET - 800 553 406 00029
APE - 9001Z

Échos ruraux est déposé à la SACD sous le numéro : 000340888

OEUVRE PROTÉGÉE PAR LA SACD SOUS LE NUMÉRO
000246536

Licences 2-1107772 et 3-1107771
SIRET - 80055340600029
APE - 9001Z

